

## Regards

# À l'école de Jean-Marie Legay

Dominique Pontier

Biologiste, Université de Lyon, Université Claude-Bernard Lyon 1, UMR5558 Laboratoire de biométrie et biologie évolutive, 69622 Villeurbanne, France

Mes collègues ont présenté différents aspects de l'œuvre de Jean-Marie Legay, que ce soit la fondation du laboratoire qu'il a créé, sa vision de la biométrie ou son apport à l'épistémologie de cette discipline et à la pratique de l'interdisciplinarité<sup>1</sup>. Ce dont je voudrais vous faire part ici, c'est du privilège qui m'a été donné d'avoir été formée à l'école « Legay ».

Jean-Marie Legay était un enseignant hors norme, aussi respecté par ses étudiants que respectueux vis-à-vis d'eux, toujours à l'écoute et disponible quel que soit leur niveau académique. Grand orateur, il jouissait d'une autorité naturelle. Il aimait beaucoup pratiquer l'enseignement par l'anecdote. Partant d'une question en apparence mineure comme la description de différentes variétés de pommes de terre, Jean-Marie Legay amenait l'étudiant, d'abord perplexe, à se rendre compte qu'il ne s'agissait pas simplement de pommes de terre mais de réflexions scientifiques : les processus de sélection, les contraintes évolutives qui ont conduit à la présence de la variabilité biologique, le rôle des différents variants, les implications de cette variabilité pour l'analyse des données. Il n'admettait pas l'idée que cette analyse de données puisse être découplée de leur processus d'acquisition. L'étudiant se retrouvait acteur de son enseignement en allant récolter ses propres données qu'il avait ensuite à cœur de bien analyser.

Jean-Marie Legay était un de ces encadrants de thèses qui accordait une grande liberté aux doctorants. Une fois le sujet arrêté, il laissait l'étudiant choisir et définir les grandes directions. Dans le déroulement des recherches,

il guidait et conseillait sans jamais être dirigiste. Les discussions, notamment autour de ses chères anecdotes, la référence aux penseurs qui l'avaient marqué jouaient un grand rôle dans son encadrement et donnaient un sentiment de confiance lorsqu'on était dans le doute. Il apprenait d'ailleurs à ses étudiants que le doute est à la fois normal et nécessaire dans la construction du chercheur.

Si tous les conseils qu'il m'a dispensés au cours de ma formation m'ont été précieux, ce n'est qu'aujourd'hui, 28 ans plus tard, que j'en prends la mesure. La patate est devenue pour moi un symbole d'une science ouverte qui ne se joue pas uniquement sur les sujets de pointe (fonctionnement du génome, cellules souches, etc.) mais se nourrit d'une réflexion transversale qui puise son inspiration dans les expériences de la vie de tous les jours. Jean-Marie Legay m'a offert un idéal d'encadrement, généreux, disponible mais jamais dirigiste, visant à catalyser la réflexion, au service de l'épanouissement de la créativité avant la contrainte imposée du résultat scientifique. Il m'a appris qu'enseigner ne se réduisait pas à un transfert d'informations brutes, mais aussi à induire une réflexion chez l'étudiant. Il m'a enfin appris l'humilité, puisque même un grand esprit comme lui aimait écouter ses étudiants et ses collaborateurs et considérait qu'il avait à apprendre d'eux.

Finalement, Jean-Marie Legay ne m'a pas seulement appris la science, il m'a transmis une manière d'être scientifique. Le voir évoluer dans toutes les facettes du métier d'enseignant-chercheur m'a offert un guide qui m'est encore précieux aujourd'hui.

---

Auteur correspondant : dominique.pontier@univ-lyon1.fr

<sup>1</sup> Voir aussi, dans ce numéro et le précédent, les autres hommages à Jean-Marie Legay.